

## ► De Blaise François Gambier à Arnaud Morère

**B**laise François Gambier est nommé à la suite de Dubreuil, toujours par le préfet car le système napoléonien est maintenu jusqu'en 1830. Il est aidé de neuf conseillers. Commence alors l'aménagement du cimetière à son remplacement actuel, succédant à un "champs de repos" établi en ces lieux dès 1782, après la suppression de l'enclos séculaire entourant l'église Saint-Jacques. On ne saurait prouver le transfert de restes mérovingiens sinon gallo-romains qui y auraient été conservés. Le 11 mai 1823, la liste des conseillers reste semblable. On y remarque cependant l'arrivée d'un Cels dont la famille est proche de celle du premier maire François Ory. Il est "cultivateur-botaniste" sur des terrains aujourd'hui englobés sur le territoire de Paris qui lui consacre une rue ouverte en 1850, et mourra du choléra en 1832.

Le Maire est alors D (?) Duffour dont on connaît bien peu de choses. En 1824, malgré les prières publiques dans ce qui servait alors l'église, pour le rétablissement du roi, Louis XVIII décède en septembre.

En avril 1826, on trouve, sous la signature de Dufour, la mention "ex-maire". Le 24, en effet, c'est Armand Leullier qui se trouve maire, aidé de onze conseillers et un adjoint dont le seul nom de Duval ne permet pas d'affirmer s'il s'agit toujours d'Amaury Duval ou d'un représentant d'une famille d'autres propriétaires au même patronyme et non moins impliqués dans la vie communale. Les curieux pourront retrouver les tombes des conseillers Jametel et Horguelin dans le cimetière.

En 1830, Louis-Philippe remplace Charles X. La population de Montrouge venait d'arrêter le fils aîné du duc d'Orléans !

Le préfet nomme dix-sept conseillers sur une liste de quarante élus, tous obligatoirement propriétaires. L'électorat est composé des hommes les plus imposés de la commune. Le serrurier Pierre-Achile-Claude Debussy ne semble pas en avoir fait partie. C'est le grand-père du compositeur. C'est aussi l'an-



née de l'invention de l'accordéon, de la locomotive à vapeur et enfin de la machine à coudre qui transformera la vie de dizaines de couturières qui officiaient chez elles à Montrouge en ces temps où la confection n'existait pas. C'est de ces années-là que l'on peut dater le développement industriel du Petit-Montrouge et l'accroissement de sa population. On peut rappeler pour preuve du changement du rythme de vie que, lors des insurrections de 1830 et de 1848, les ouvriers détruisirent les horloges publiques, symboles de l'encadrement des habitants soumis aux impératifs rigoureux de la production. C'est alors qu'apparaît Arnaud Morère (1783-1845) assisté d'un conseil de dix-neuf membres, remplacés, après tirage au sort d'une première moitié des sortants, enfin 1834, 1835 et juillet 1837 alors que les lois redéfinissent le rôle du maire, lui attribuant notamment la police locale et la gestion des biens communaux. Par contre, la responsabilité du conseil et son contrôle sur le maire sont renforcés. Celui-ci est reconduit dans ses fonctions le 17 septembre 1840, au moment où Guizot devient chef effectif du gouvernement. On tronque généralement la phrase qu'il prononça un peu plus tard : "Éclairiez-vous, enrichissez-vous, améliorez la condition morale et matérielle de notre France".

Nous verrons comment cette politique sera ressentie à Montrouge dont le reste des grandes propriétés se morcelle.

Arnaud Morère avait épousé Marie Geneviève Joséphine Cauchy du même âge que lui et qui lui survivra vingt-quatre ans. Elle était veuve et son premier beau-père était Conseiller à la Cour des Comptes. Dans la chapelle funéraire du cimetière, on peut lire qu'Arnaud Morère est "décédé le 13 mai 1845 dans sa soixante-deuxième année. Il a su gagner l'affection de ses concitoyens et mériter leurs regrets. Sa veuve, ses enfants, sa famille, tous pleurent sur cette tombe un ami sincère".

La période est marquée par une terrible épidémie. Le préfet de la Seine, comte de Bondy, se voit féliciter par la reine pour les mesures qu'il prend "d'accord avec le Conseil des Hospices pour recueillir et faire élever les pauvres enfants dont les pères et mères ont été enlevés par le choléra. Elle-même en fut protégée par l'in vraisemblable et combien dangereuse en l'occurrence, médicament de son médecin privé : l'absorption d'un verre d'eau froide tous les matins !

*Patrick Vauzelle  
Société historique et archéologique  
du Grand Montrouge*